

Algérie Démocratique Et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur & de la Recherche Scientifique

Centre Universitaire « SALHI Ahmed » Naâma

Institut des lettres et langues

Département des langues étrangères



Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention d'un Master de langue
française

Option : Didactique du F.O.U.

Thème :

L'amélioration de l'oral au milieu universitaire.

Membres du jury :

Président : PROF. BRAIK Saadane

Examineur : DR.EL MESTARI Habib

Rapporteur : DR.REMMAS Baghdâd

L'étudiante:

ARBAOUI Nabila

Année universitaire : 2015-2016

Republique Algérienne Démocratique Et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur & de la Recherche Scientifique

Centre Universitaire « SALHI Ahmed » Naâma

Institut des lettres et langues

Département des langues étrangères



Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention d'un Master de langue
française

Option : Didactique du F.O.U.

Thème :

L'amélioration de l'oral au milieu universitaire.

Membres du jury :

Président : PROF. BRAIK Saadane

Examineur : DR.EL MESTARI Habib

Rapporteur : DR.REMMAS Baghdâd

L'étudiante:

ARBAOUI Nabila

Année universitaire : 2015-2016



Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Une langue s'acquiert par la pratique .Pratiquer c'est communiquer, et en particulier parler. Parler c'est avoir quelque chose à dire .mais en classe on a souvent rien à dire. Ou pas envie de dire

Kathleen Julie



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)



Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Sommaire

Sommaire

INTRODUCTION	12
---------------------------	-----------

— PARTIE I —

CADRE THEORIQUE

1. CONCEPTS DEFINITOIRES :.....	8
2. DIFFERENCES ENTRE L'ORAL ET L'ECRIT	13
3. LES SPECIFICITES DE L'ORAL :	15
4. L'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE DE L'ORAL DANS LA LANGUE FRANÇAISE.....	18
5. LA COMPETENCE DE COMMUNICATION.....	20

— PARTIE II —

CADRE METHODOLOGIQUE

INTRODUCTION :.....	26
<i>1- Matériels et objectifs :</i>	<i>26</i>
<i>2- Construction du corpus</i>	<i>27</i>
<i>3- Procédure expérimentale :</i>	<i>28</i>
<i>4- Présentation des résultats :.....</i>	<i>29</i>
<i>5- Analyse des résultats.....</i>	<i>43</i>
<i>6. Discussion des résultats :.....</i>	<i>46</i>
CONCLUSION :	50
TABLE DES MATIERES	53
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :.....	54
ANNEXE	57



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)



Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Liste des figures

représenter l’oral	8
communicative	22
Figure 04 : La compétence communicationnelle selon CECR.....	24
Figure 05 : le temps consacré à l’enseignement de l’oral.....	30
Figure 06 : représentant le pourcentage de l’existence des difficultés par les enseignants	31
Figure n08 : Les difficultés qui entravent l’acte de l’enseignement de l’oral ...	32
Figure n09 : le rôle des pratiques langagières des apprenants pour le développement de leur expression orales.....	33
Figure10 : le degré de l’usage de laboratoire de langues.	34
Figure n11 : Les propositions des enseignants pour améliorer la production orale des apprenants.....	35
Figure n12 : Le nombre de la longueur de tours de parole, la diction et le nombre d’intervention de l’enseignant dans les expressions des apprenants des deux groupes.....	38
Figure 13 : Le travail discursif, les fautes commises et la liberté de communication dans les deux groupes.	42



Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Liste des tableaux

.....	28
.....	29
Tableau N°03 : représentant le pourcentage de l'existence des difficultés par les enseignants.....	30
Tableau n°04 : Les difficultés qui entravent l'acte de l'enseignement de l'oral.	31
Tableau n°05 : représente les réponses à la question si les pratiques langagières favorisent les expressions orales des apprenants.....	32
Tableau N°06 : le degré de l'usage du laboratoire de langues.....	33
Tableau n°07 : Les propositions des enseignants pour améliorer la production orale des apprenants.....	34
Tableau n°08 : Le nombre de la longueur de tours de parole, la diction et l'intervention de l'enseignant dans les expressions des apprenants du groupe N°01 (moins bons).....	36
Tableau n°09 : Le nombre de la longueur de tours de parole, la diction et le nombre d'intervention de l'enseignant dans les expressions des apprenants du groupe N°02 (les bons).....	37
Tableau n°10 : Le travail discursif, les fautes commises et la liberté de communication dans le groupe n°01.....	40
Tableau n°11 :Le travail discursif, les fautes commises et la liberté de communication dans le groupe n°02.....	41



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Introduction

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

A l'ère de la mondialisation, l'acquisition des langues devient un fait incontournable, car l'ouverture sur le monde exige la connaissance et la mobilisation de plusieurs langues dans le but de partager des connaissances, d'échanger avec le monde entier et développer les capacités communicationnelles.

En Algérie, la langue française est toujours considéré comme lune première langue seconde, elle est présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe.

« en fait , le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions d'une langue du colonisateur à une langue de littérature et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité , de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde ». ¹

Aujourd'hui et avec les reformes qui succèdent , une grande importance à été accordée à l'oral , à son enseignement et son apprentissage . En effet, le grand changement qu'a vu le système éducatif selon la reforme du 2002, incite d'enseigner la langue française des la 3eme année de primaire d'introduire la pédagogie de projet de réhabiliter l'oral.

Car apprendre une langue étrangère, c'est apprendre la parler, la communiquer, en outre, avoir une compétence de communication orale, est devenu un facteur primordial de la réussite scolaire et professionnelle.

Dans la perspective actionnelle du C E C R, l'apprentissage d'une langue exige la mobilisation de diverse compétences, des savoirs et des savoirs être, et l'utiliser dans diverses situations de communication tels que prendre la parole, donner son point de vu, expliquer argumenter....etc.

Dans notre pays, les programmes de français que se réclame dans l'approche communicative qui recentre sur la communication et l'apprenant ayant comme objectifs terminaux à atteindre que :

¹ Kanoua , s. *Culture et enseignement du français en Algérie* , édition synergies, 2008.p88
[\[http://www.memoireonline.com\]](http://www.memoireonline.com)(consulté le 14/12/2015).

era un utilisateur autonome du français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises par la formation supérieure professionnelles, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociale.²

Contrairement à la réalité qu'à vu certains enseignements dans les départements de français, des universités algériennes, rencontrent de plus en plus des difficultés face au niveau des étudiants, *qu'ils jugent en baisse constante*.³

Le centre universitaire de Naama, à l'instant des autres universités, le déficit langagier devient un phonème qui prédomine dans la mesure où la quasi-totalité des apprenants éprouvent des difficultés, d'expression orale, de prise de parole, de communiquer spontanément dans des interactions...etc. Or la réalité nous montre que ces apprenants n'ont développé aucune autonomie langagière. C'est ce constat qui a motivé notre étude. Tout ce la nous a amené à poser la problématique suivante

« Comment nous pouvons améliorer l'expression orale des apprenants en difficultés ? ».

À la base de cette question, nous avons pu mettre les hypothèses suivantes.

L'installation de la compétence communicative pourrait-elle améliorer l'expression orale des apprenants ?

Les pratiques langagières pendant les séances de l'oral à l'université pourraient-elles améliorer l'expression orale des apprenants ?

L'objectif de notre recherche est d'identifier d'une part l'origine des obstacles qui entravent les apprenants dans leur expression orale, en d'autre part, évaluer les compétences langagières orales pour pouvoir aider ces apprenants à surmonter de ces difficultés.

²Nouveau programme de français 3ème année secondaire, [<http://www.oasisfle.com>][consulté le 10/01/2016].

³ Bouanani, F, *L'enseignement apprentissage du français en Algérie : état des lieux*, Synergies Algérie n° 3 – 2008. p. 227 [<http://gerflint.fr>] [Consulté le 22/03/2016].

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

entour de deux parties : une partie théorique
oral et la compétence de communication ». En
effet, une recherche sur l'expression orale des apprenants, nous amène à aborder
l'oral, ses différentes formes, ses spécificités, et son statut dans la langue
française.

Puis, mettre le point sur compétence communicative, et ses composantes, en
montrant son importance à un apprenant censé à apprendre et savoir communiquer
dans une langue étrangère.

Dans le deuxième chapitre, nous présenterons le cadre méthodologique de notre
recherche, dans lequel nous adaptons une approche praxéologique qui vise à vérifier
nos hypothèses, en s'appuyant sur :

Au premier lieu ; un questionnaire adressé aux enseignants de l'oral dans le
département français.

Notre questionnaire est composé de six questions , fermées et ouvertes , dans
le but de savoir les difficultés des enseignants dans leurs acte d'enseignement de l'oral
puis de savoir mieux sur les compétences des apprenants et ensuite, de recenser leur
propositions envers l'enseignement de l'oral en l'améliorant l'expression orale des
apprenants.

En deuxième lieu, nous avons réalisé une expérimentation qui nous a permet
de d'enregistrer la prises de parole des apprenants dans une séance de l'oral.

Pour la réalisation de notre expérimentation, nous avons choisi les apprenants
de la première année LMD du centre universitaire de Naama comme échantillons, afin
d'évaluer leurs compétences en expression orale. En partant de leur besoins
langagiers, et proposer des solutions pour améliorer l'expression orale des apprenants.

Enfin, notre conclusion consistera à rappeler les résultats des hypothèses qu'on
a cité au préalable, ainsi que les propositions pour améliorer l'expression orale des
apprenants et les perceptives que nous envisagerons à l'avenir.



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)



Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

ô PARTIE I ô

Cadre Théorique

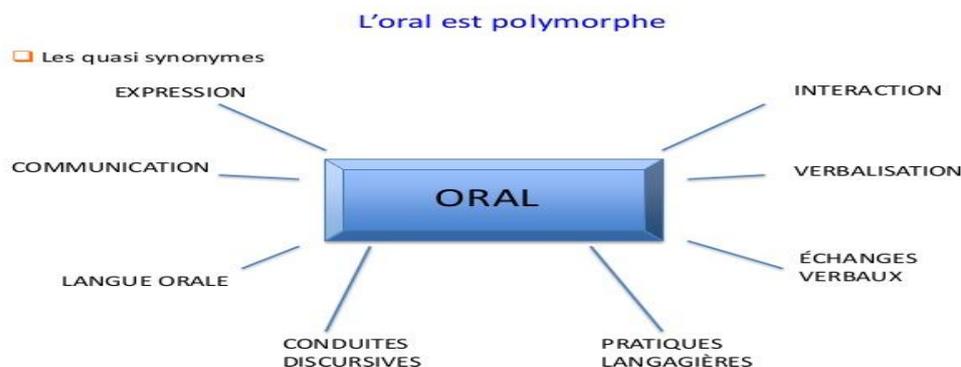
Avant d’entamer ce travail, nous tentons de donner les définitions des concepts qui nous apparaissent importants dans ce travail de recherche.

1.1. Qui est ce que l’oral ?

Selon le dictionnaire Hachette encyclopédique : l’oral est défini comme : *mot transmis ou exprimé par la bouche, la voix, qui a un rapport à la bouche* »⁴

Le petit Robert de la langue française donne l’étymologie de l’oral comme suit : *mot qui vient du latin os, oris « bouche » qui se fait, qui se transmet par la parole.*⁵

Or, l’oral dans le petit Larousse illustrée, désigne : « *fait de vive voix, transmis par la voix. Témoignage orale. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée* »⁶toutes ces définitions ont presque la même idée que l’oral s’oppose à l’écrit, nous pouvons le définir aussi en faisant recours à ses quasi synonymes. Le tableau suivant recense quelque uns, les plus employés.



24

Fig 01 : Les termes servant à représenter l’oral⁷

⁴ Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, Paris, Hachette, 1995, p.1346.

⁵Le Petit Robert de la française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006, p.1792.

⁶Le Petit Larousse, Larousse, Paris, 1995, p.720.

⁷ Billières, M, *Les termes servant à représenter l’oral, L’oral* [<http://www.verbotonale-phonetique.com>][Consulté le 29/01/2016].

, l'oral est défini comme étant un langage parlé
mnatoire humain.

Cependant, l'oral ne renvoie pas forcément à tout ce qui prononcé, transmet ou sort par la voix buccale, c'est aussi : *ce qui est soutenu par le corps de soi et de l'autre, les regards et tout ce qui donne un contexte aux paroles et en même temps les commente.* ⁸

En didactique des langues ; l'oral désigne

Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques ⁹

Selon d'autres didacticiens, donner une définition exacte au terme de l'oral, est assez complexe dans la mesure où il renvoie à la fois à la parole, la pensée, la conversation, le discours, le langage, et quand il permet l'échange avec l'autre.

Nous pouvons découvrir la spécificité et l'importance de l'oral avec le schéma de. Jean-Marc Coletta :

⁸CUQ, j-p et GRUCA, I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Pug, 2006, P.167.

⁹ Charaudea ,P ,Maingueneau ,D ,*Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris,Seuil,2002.p666.

Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features

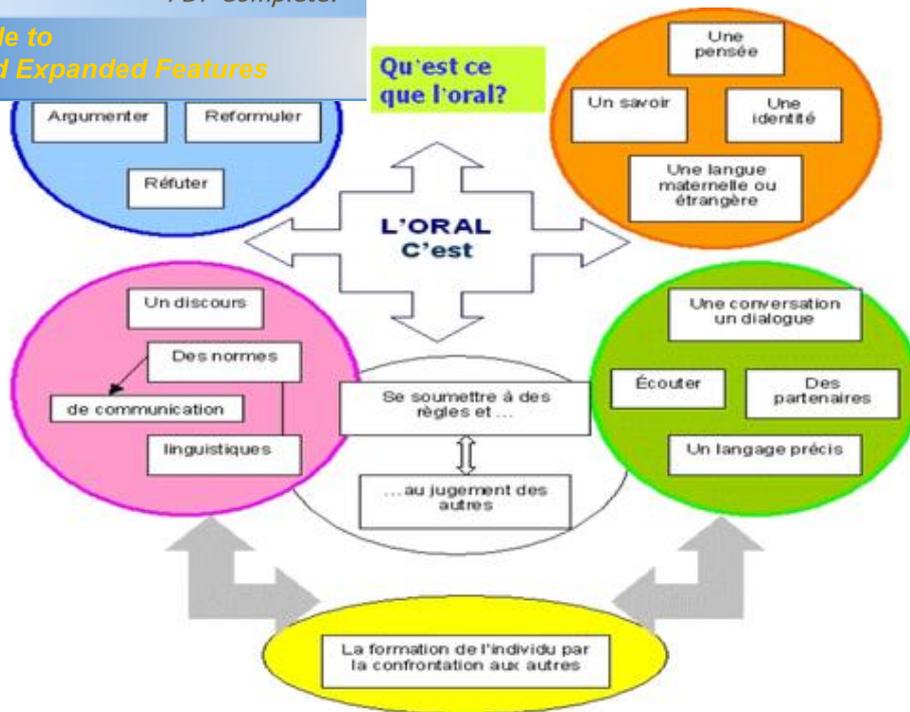


Fig 02 : Schéma de Jean-Marc Coletta.¹⁰

Dans un cadre d'enseignement apprentissage, l'oral peut être utilisé de diverses manières, ce que Silvie Plane appelle les fonctions didactique de l'oral.

1.1.1 L'oral moyen d'expression :

L'expression orale favorise le développement personnel et la construction d'une identité sociale.¹¹; C'est utiliser l'oral pour l'exprimer oralement, inciter les apprenants à l'expression personnelle proposer des activités qui favorisent leurs expression.

1.1.2. L'oral, moyen d'enseignement :

¹⁰ Schéma de Jean Marc Coletta, p .09. [<http://www.lizannelafontaine.com>][consulté le 11/01/2016].

¹¹ Plane ,S, *l'oral peut-il s'enseigner ?*[<https://www.ac-caen.fr>][condulté le 03/02/2016].

Il s'agit d'un moyen à travers lequel l'enseignant transmet des informations gérer la classe, contrôler des comportements des apprenants...etc.

1.1.3. L'oral objet d'apprentissage :

Les élèves peuvent apprendre à communiquer, maîtriser les genres oraux.

¹³Il s'agit d'utiliser l'oral à fin d'acquérir des compétences de communication au langagière, en incitant l'apprenant à s'exprimer, interagir, répondre aux questions...etc.

1.1.4. L'oral, moyen d'apprentissage :

Les élèves apprennent par la verbalisation et par les interactions ¹⁴ dans ce cas, l'oral devient au service des disciplines scientifiques, c'est un oral considéré à la fois comme un savoir et un medium d'apprentissage.

1.1.5. L'oral, objet d'enseignement :

Il est possible de faire du travail de verbalisation et d'interaction un objet d'enseignement ¹⁵ il s'agit de considérer l'oral comme un objet à part entière, comme la lecture, la grammaire...etc.

En général, l'oral est considéré comme l'un des moyens qui servent à réaliser l'enseignement d'un savoir, à transposer un savoir et un savoir faire, pour la didactique des langues, des maintenant, l'oral désigne un domaine de l'enseignement de la langue, qui comporte l'enseignement de la langue orale et les activités liées à son apprentissage.

¹² Ibid.

¹³ Ibid.

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Ibid.

1.2. L'expression orale :

L'expression orale ; c'est la compétence la plus importante que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir, elle désigne aussi, l'un des aspects de la communication. C'est aussi :

- « -savoir et pouvoir prendre la parole ? Ou encore dire et se dire.
- comment le dire ?
- pourquoi le dire »¹⁶

Selon le cadre Européen commun de référence pour les langues, l'expression orale, permet à

L'utilisateur de la langue de jouer alternativement le rôle du locuteur et de l'auditeur ou destinataire avec un ou plusieurs interlocuteurs, afin de construire conjointement un discours conversationnel doit ils négocient le sens suivant un principe de coopération ¹⁷

C'est le jeu autant que locuteur et de l'auditeur en même temps. Elle est aussi la manière d'exprimer des idées sans forme d'information, opinions ou de sentiments en atteignant un but ou produisant un effet sur un auditeur. Elle est accompagnée de la mimique, du regard, de la gestuelle, et la voix du locuteur. L'objectif de *s'exprimer oralement c'est transmettre des messages généralement au autres en utilisant principalement la parole comme moyen de communication* ¹⁸

Dans un cadre d'enseignement est d'apprentissage, l'expression orale se trouve sans forme des exposes, de jeux de rôle, de débats ...etc.

¹⁶ Plane ,S, *op .cit .* [<https://www.ac-caen.fr/conduite>] le 03/02/2016].

¹⁷Conseil de l'Europe,CECR ,Les Editions Didier ,Paris,2001, La version française informatisée[<http://didierfle.com>][consulté le 11/01/2016].

¹⁸ Sorez, H, Prendre *la parole*, Paris, Hatier, 1995, p.52.

rit :

Les différences qui présentent le discours oral et le discours écrit sont importantes selon Kerbrat-Orecchioni ; *l'opposition oral/ écrit repose d'abord sur une différence de canal et de matériaux sémiotique.* ¹⁹ En effet les deux codes de la langue ne sont pas produits dans les mêmes situations ;

L'oral exige la production des sons, et l'écrit exige la production de l'écriture, ainsi qu'ils ne construisent pas la même relation avec le destinataire du discours.

Dans le discours oral, le contact entre les interlocuteurs est auditif et généralement visuel, alors qu'à l'écrit le contact est indirect ou presque absent.

L'oral, son élaboration est toujours instantanée ou qui montre qu'il présente un système d'échange très complet et global. *La parole est entendue (on peut percevoir les indices paraverbaux ; la voix, l'inflexion, l'accent, l'intonation, les accentuations les panses, le début de parole í)* ²⁰

En suite les destinataires peuvent voir les locuteurs et saisir les indices non verbaux (des gestes, les comportements, ...) et partager avec eux la même situation on au moins savoir la situation dans laquelle ils parlent. Donc, l'oral : *à un caractère multi -canal et plurisémiotique* ²¹ en somme, il réunit les indices verbaux par averbaux et situationnelles.

Par contre l'écrit est présent par un seul canal visuel et un seul système sémiotique verbal. Il ne s'élabore pas spontanément et il est généralement travaillé du moment on son auteur prend largement du temps dans son élaboration.

¹⁹ .Kerbrat, O, *Le discours en interaction*, Paris, Armand Colin, 2005.p.29. in Sondré, m, *Analyser les discours oraux*, Armand Colin, Paris, P.14.

²⁰ Sondré, m, *Analyser les discours oraux*, Paris, Armand Colin, P.01.

15 Kerbrat, O, *Le discours en interaction*, Armand Colin, Paris, 2005, p.30. in Sondré, m, *Analyser les discours oraux*, Armand Colin, Paris. P.16.

er en aucun cas, l'existence de certains discours
nant son auteur consacré du temps, telles les
conférences scientifiques,...etc.)

En fin les deux codes de la langue (oral/écrit) malgré leurs différences, le passage de l'un à l'autre est possible, du moment où les données écrites peuvent être verbalisées ; alors ici le passage de l'écrit à l'oral est possible, quand les données orales peuvent être transcrites, C'est le passage de l'oral à l'écrit.

Dans le processus de l'apprentissage d'une langue, les deux codes sont réunis dans plusieurs activités donc l'écrit et l'oral sont deux entités complémentaires.

Selon Marion Sondré , la notion de spécificité de l'oral renvoie à l'idée que les données orales sont des données matérielles , vivantes et complexes.

3.1. Les données matérielles :

En fait « la notion d'oralité se réfère au servant sonore et physique d'une communication linguistique », ²²la voix est propre a chaque individu, elle correspond aux caractères psychologiques et personnelles d'un locuteur, elle permet à un locuteur d'attribuer des paroles par exemple le changement de la voix dans un dialogue ; indique le changement des locuteurs.

3.2. Les données vivantes :

En vu que les données orales sont produites au moment ou on les perçoit, le discours oral est entrain de se faire.

3.3. Les données complexes :

Les données orales se réunissent en elles même des éléments verbales qui s'accompagnent caractéristique para verbale, la voix, l'intonation, l'accent, l'inflexion, les pauses, l'accentuation, les débits de parolesetc.

En somme, dans une production orale, tout ces éléments sont intégrés, et devient être pris en considération dans l'analyse d'un discours oral.

En plus les éléments qui caractérisent un discours oral sont nombreux ils composent ce qu'on appelle un comportement communicatif, lesquels sheflen les a classé comme suite :

²² Détrie ,G ,*Termes et concepts pour analyser du discours*, Paris, Honoré champion, 2001,p.225.in Sondré , m, *Analyser les discours oraux*, Paris, Armand Colin, P.58.

Paralinguistique

Le comportement kinésique

Mouvements corporels y compris l'expression faciale

Eléments provenant du système neurovégétatif comprenant la coloration de la peau, la dilatation de la pupille, l'activité viscérale, etc.

La posture

Les bruits corporels

Le comportement tactile

Le comportement territorial ou proxémique

D'autres comportements communicatifs (peu étudiés), comme par exemple l'émission d'odeurs

Le comportement vestimentaire, cosmétique, ornemental, etc.²³.

D'autres phénomènes peuvent être rencontrés par un locuteur dans l'élaboration d'un discours oral, ce que Kerbrat Orecchioni nommait les ratés, ces derniers sont de natures diverses.

Les ratés des locutions : Se situent au niveau de l'articulation des sons et peuvent se produire à n'importe quel moment chez n'importe quel locuteur comme les bégaiements, les bafouilles, les lapsus ou encore les mots valise, on trouve aussi les phénomènes de recherche des mots ou le locuteur effectue des pauses, des allongements, les ralentissements de débit, les troncations les répétitions, les hésitations ; les amorces.

En suite, les phénomènes d'autocorrection comme les reformulations, la certification, les reprises d'un mot ou d'un syntagme. Alors tous ces phénomènes

²³ Schefflen, A, *System de la communication humaine*, in Winkin Y, 1981, p.147. in Sondré, m, *Analyser les discours oraux*, Paris, Armand Colin, P.60.

contrôle que nous exerçons sur notre langage tout en le

Mise a part , de ces ratés , d'autres éléments sont massivement présents dans l'élaboration d'un discours orale comme ces éléments sont d'une part , des petits mots comme : bien, voila, bon , alors donc , quoi ,enfin , finalement...etc.ils ont utilises sans aucune fonction linguistique propre a eux , ils servent seulement à ponctuer un discours , de manière à organiser ses étapes de relancer ou de clôturer à une nouvelle étape .

En outre, d'autres éléments consternent le locuteur au moment ou il rassure l'intention de l'auditeur, sollicite son écoute.ces éléments discursif selon Kerbrat – Orecchioni : **phatique** c'est à dire « captateurs » tels que « hein, tu sais, tu vois, je te dis pas, n'est-ce pas, etc..... »²⁵

En somme, tous les éléments précédents peuvent surgir à tout moment dans la production d'un discours, surtout le discours spontané

²⁴ Benveniste, B, *Approche de la langue parlée en français*, Paris, Ophrys, 1997, p.49.in Sondré, m, *Analyser les discours oraux*, Paris, Armand Colin, P.65.

²⁵ Kerbrat, O, *Les interactions verbales, Tome 1*, Paris, Armand Colin, p.18 in Sondré, m, *Analyser les discours oraux*, Paris, Armand Colin, P.66.

Le de l'oral dans la langue française

L'enseignement apprentissage de l'oral dans la langue française depuis la méthode traditionnelle plaçait l'oral au second rang en donnant une grand importance à l'écrit, de fait, la méthode traditionnelle qui était l'une des premières méthodes utilisées dans l'enseignement avait comme objectif ; la lecture la traduction des textes littéraires en langue étrangère et l'enseignement de grammaire. Donc, l'écrit était prédominé.

Selon Halt et Rispaïl :

L'oral a été depuis longtemps considéré comme un nom objet didactique ni pélagique que 'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié ou l'on emmène avec soi ses préoccupations et qu'on mal à comprendre.²⁶

Ensuite, c'est à partir des critiques des méthodes directes puis audio visuelles que la place de l'oral a été réellement problématisée ou point d'être utilisé plus fréquemment dans l'enseignement.

Avec l'arrivé de la méthode audio orale, l'oral a eu une place primordiale, en faisant recours au magnétophone et au laboratoire de langue, dans un processus d'apprentissage, l'oral précède toujours

L'écrit, en exerçant l'oral selon des exercices fondés sur la répétition et l'imitation des modèles structuraux qui visent la mémorisation des structures syntaxiques. En plus, la méthode audio- visuelle de sa part ne fournit que des images sans aucune présentation écrite du dialogue. Malgré l'importance accordé à l'oral selon ces deux méthodes, ces dernières considéraient l'oral un moyen d'enseignement et non pas un objectif. En effet, les structures de la langue étaient plus visées que le fonctionnement oral de la communication.

²⁶ Halté , j, f, et Rispaïl ,M ,*L'oral dans la classe(compétence ,enseignement, activités)*,Paris,2005.p.12.in Hamel,H ,*L'interaction verbale en classe de FLE* ,Mémoire de Master, Université de Biskra [<http://dspace.univ-biskra.dz>][consulte le22/02/2016].

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

ènement de l'approche communicative, l'oral est
ement mais un objet a part entière, en mettant en
en œuvre de nouvelles technique tels que, les jeux de rôles, les simulations globales
et d'autres aspects non verbaux, ou les éléments paralinguistique les gestes, les
mimique ...etc.

Jean-Pierre Cuq et Isabelle Cuq affirment que :

La didactique de l'oral s'en nettement enrichie sous l'influence des théories
communicatives et de la linguistique poststructuraliste pour fonder de nouvelles
propositions d'enseignement préconiser des référentiels de compétences clairement
définis et favoriser la variation langagière²⁷

²⁷ Cuq, J- P,et Gruca ,I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble ,pug,2006.p.166.

tion :

La notion de compétence communicative a été introduite pour la première fois en 1965 par Chomsky, ce dernier la définissait en deux concepts : compétence et performance ; la compétence signifie ; la connaissance de la langue maternelle et la capacité de comprendre et d'utiliser les règles grammaticales. Tandis que la performance ; c'est la manière d'utiliser la langue dans une situation concrète.

Hymes, de son côté critique cette définition et la jugée incomplète. Car à côté de la grammaire, il ya aussi des règles sociales qu'il faut respecter. Il définissait la compétence communicative comme suit : *la connaissance des règles psychologiques culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un en formulant trois facteurs de compétences : cadre sociale .*

-savoir si un énoncé est vraiment possible, même s'il assure à être grammaticalement correct

-savoir si un énoncé est approprié (à la situation sociale concernée

-savoir si un énoncé qui peut être à la fois convenable, est généralement utilisé.²⁸

Avec le sens de la compétence chez Chomsky et ces trois facteurs, ces éléments forment la compétence communicative.

A partir les travaux de Hymes ; la compétence de communication a été rapidement utilisé en didactique des langues étrangères, puisque le but de tout enseignement est d'amener l'apprenant à communiquer dans une langue étrangère.

²⁸ Hymes ,D, *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier-Crédit,1984, p 34.in Sayoud ,D, *Le rôle de l'apprentissage de l'oral dans la remédiation* [<http://www.memoireonline.com>][consulté le 03/030/2016].

Communicationnelle selon Sophie Moirand

La compétence communicationnelle selon Sophie Moirand, dépend de quatre composantes ; linguistique, discursive, référentielle et socio culturelle.

5.1.1. La composante linguistique

C'est la compétence de base, elle incite à la connaissance de la phonétique, la grammaire le lexique et...d'une langue et la capacité de les utiliser.

5.1.2. La composante discursive :

C'est la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leurs organisations en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.

5.1.3. La composante référentielle :

C'est la connaissance des domaines d'expériences et des objets du monde et de leurs relations.

5.1.4. La composante socioculturelle : C'est la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire et des relations entre les objets sociaux.



Fig n03 : La compétence communicative ²⁹

5.2. La compétence communicationnelle selon le CECR :

Pour le CERC, la compétence de communication dépend d'une part aux capacités d'individu en général et d'un apprenant en particulier, à réaliser une communication dans la langue cible, il faut que les apprenants :

mettent en œuvre les compétences dont ils disposent dans des contextes et des conditions variés et en se pliant à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter (en réception et en production) des textes portant sur des thèmes à l'intérieur de domaines particuliers, en mobilisant les stratégies qui paraissent le mieux convenir à l'accomplissement des tâches à effectuer. Le contrôle de ces activités par les interlocuteurs conduit au renforcement ou à la modification des compétences.³⁰

Le CECR distingue trois composantes de la compétence de communication ; la compétence linguistique, sociolinguistique et programmatique.

²⁹ Billiere ,M, *Acte du langage et enseignement du FLE*, [<http://www.verbotonale-phonetique.com/actes-de-langage-enseignement-fle>][consulté le 19/05/2016].

³⁰ Cadre Européen commun de référence, p.15. [<http://www.coe.int>][consulté le 01/01/2016].

5.2.1. La compétence linguistique :

Se décompose en plusieurs compétences : lexicale, grammaticale, sémantique, phonologique, orthographique et ortho épique.

5.2.2. La compétence sociolinguistique :

Parce que parler n'est pas que faire des phrases, il est nécessaire de prendre en compte les marques relatives à l'image de la langue (les règles d'adresse, de politesse, vouvoiement, les dialectes, les accents.....etc.) .cette compétence affecte la communication langagière entre les individus de cultures différentes.

5.2.3. La compétence pragmatique : Qui se dicline en :

5.2.3.1. La compétence discursive :

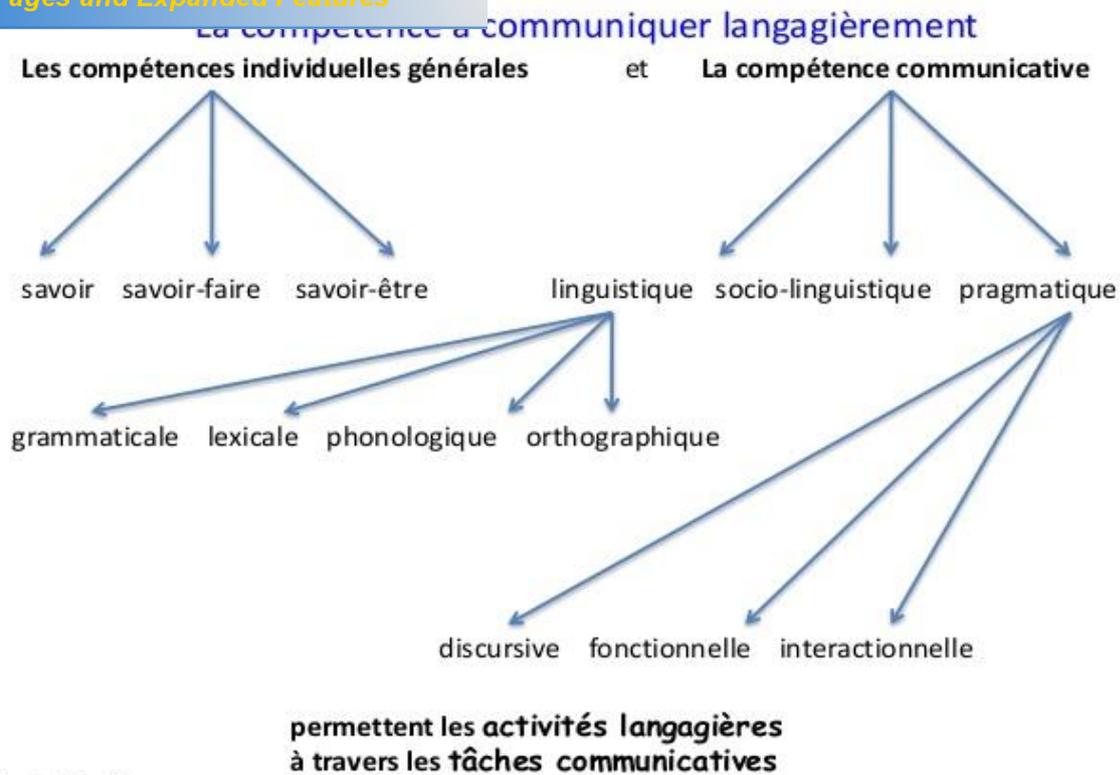
Concerne la connaissance de l'organisation des phrases, la capacité d'organiser, à structurer son discours, la cohérence, la cohésion, des tours de parole.

5.2.3.2. La compétence fonctionnelle :

C'est la capacité d'utiliser un discours oral ou écrit à des fins fonctionnelles par exemple ; décrire, commenter, argumenter...etc.

5.2.3.3. La compétence interactionnelle :

C'est la capacité d'utiliser des schémas dans des échanges verbaux.



D'après F. Goullier
 Les outils du Conseil de l'Europe en classe de langue
 Paris, Didier, 2005

9

Fig 04 : La compétence communicationnelle selon CECR³¹

Quelque soit les composantes de la compétence communicative, trois composantes selon Hymes, Sophie Moirand, quatre composantes. le CECR, trois composantes et pour Van EK , la compétence de communication contient six compétences, en ajoutant aux quatre composantes de Sophie Moirand une compétence sociale et stratégique.

L'acquisition et l'installation d'une compétence de communication devient un fait incontournable si nous voulons communiquer dans une langue étrangère car la réalisation d'une communication dans un discours oral ou dans une interaction orale ...etc. est impossible sans recours a l'installation de la compétence communicative

³¹ Billiere ,M ,Enseigner l'oral en langue étrangère, [<http://www.verbotonale-phonetique.com>][consulté le 30/02/2016]

ut lorsqu'il s'agit d'un apprenant spécialiste en
mais

En outre, pour Jan SVartrick, la compétence communicative ne signifie pas que l'apprenant d'une langue étrangère devait avoir une langue entièrement correcte ou il peut parler comme un motif, mais il s'agit surtout qu'il peut communiquer rare des locuteurs motifs sans créer de confusion linguistique ou d'irritation. Il s'agit en suite que ce dernier doit être capable de traiter une variété de situation de communication, tels que la réalisation d'un exposé, répondre à des questions, rédiger une lettre ainsi que comprendre les variantes de la langue.



Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

ô PARTIE I Iô



Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

ô PARTIE I Iô

Cadre méthodologique

« Une connaissance, c'est une information validée par l'expérience ».

A.Eintein

En milieu universitaire, à la faculté des lettres et de langues étrangères du centre universitaire de Naama et au sein du laboratoire de langue, l'oral se présente sous forme de **TD** (travaux dirigés) dès la première année jusqu'à la 3ème année de licence.

Son évaluation en fin de semestre se fait sous forme de tests (ils réunissent la note des tests soit oraux ou écrits), l'assiduité de l'étudiant et ses travaux personnels

En plus la note de l'examen est en fin de semestre.

Les buts à atteindre par ces TD visent premièrement, l'accomplissement des objectifs généraux est spécifiques, d'installer chez l'apprenant des compétences qui favorisent les capacités de communication en langue étrangère

Cet apprenant peut bénéficier de deux séances de l'oral (**TD**) par semaine, et environ de 48 séances par an, réparties en deux semestres.

1- Matériels et objectifs :

Cette recherche vise à identifier les obstacles qui entravent les apprenants dans leurs productions orales et les enseignants dans leur acte d'enseignement de l'oral.

Pour atteindre ce but ; nous avons au premier lieu ; préparé un questionnaire qui sera adressé aux enseignants de l'oral dans le département de français du centre universitaire de Naama. Ce dernier nous permettra d'aboutir à des résultats quantitatifs qui seront interprétés et analysés. Au second lieu, nous avons effectué des enregistrements des prises de paroles (productions orales) des apprenants en utilisant un dictaphone et un téléphone portable. Les résultats quantitatifs et qualitatifs obtenus seront interprétés et analysés. Ces enregistrements seront transcrits selon des normes conventionnelles de transcription (voir annexe).

Public choisis :

Notre public est formé exclusivement des étudiants du département de français du centre universitaire de Naama. Les étudiants dant nous avons enregistré leurs productions orales sont en première année pour l'obtention d'une licence. Ils n'appartiennent pas a la même tranche d'âge (18...45ans) et se destinent tous a l'enseignement du français.

Nous avons ciblé cette promotion pour des raisons multiples d'une part d'identifier et mesurer l'écart entre ce qu'ils ont comme compétence communicative et les compétences qui seront acquises au fil de l'enseignement de l'oral a l'université.

Cet écart va nous servir d'un coté à identifier les difficultés qui entravent les apprenants en expression orale et d'autre coté de proposer des solutions qui permettent d'aider ces apprenants de surmonter des leurs difficultés.

En effet, ces étudiants sont en nombre moins élevés.

Notre échantillon est composé de 16 étudiants qui sont répartis entre deux groupes hétérogènes de 08 sujets.

Le premier groupe : 08 étudiants de différent sexe, rassemblent les bons éléments de la promotion (les bons).

Le deuxième groupe : 08, étudiants de différent sexe ressemblent les moins bons.

La répartition des groups est faite selon les moyennes du premier semestre.

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

	Groupe N°02(les moins bons)
Moyennes entre : 12,53 et 14,87	Moyennes entre : 12,13 et 10,02

Tableau n°01 : répartition des groupes

3- Procédure expérimentale :

La démarche à suivre est la suivante :

Dans le but de mieux analyser la situation dans laquelle se déroule d’acte de l’enseignement de l’apprentissage de l’oral, notre questionnaire a été adressé aux enseignants de français qui assurent l’oral au centre universitaire de Naama.

Le questionnaire est constitué par un ensemble de questions ouvertes et fermées afin de mieux cerner leurs difficultés dans l’acte d’enseignement, puis les observations et les suggestions de ces derniers sur les niveaux des apprenants et les difficultés qui les rencontrent au niveau de l’expression orale.

Afin, de voir leurs propositions pour améliorer la qualité des productions orales des apprenants.

En ce qui concerne les apprenants, nous avons effectué nous même des enregistrements de leurs productions orales en utilisant un dictaphone et un téléphone portable. Les 10 enregistrements ont été réalisés le 03 avril 2016 dans une séance de l’oral au laboratoire de langues.

Chaque expression allait de 3 à 5 minutes.

Il a proposé deux thèmes, le premier était un
Il a différencié les situations en vu de permettre la
prise de parole chez tous les apprenants de choisir les thèmes qui leurs conviennent en
tenant compte du niveau de connaissance du sujet de chaque apprenant ; son intérêt
envers le sujet et ses compétences linguistiques.

4- Présentation des résultats :

4.1- résultats du questionnaire :

Comme nous avons mentionné au préalable, le volume horaire consacré aux
séances de l'oral, nous voulons savoir si ce volume horaire est suffisant pour un
enseignant d'installer des compétences aux termes de ces séances, d'atteindre ses
objectifs en enseignant l'oral. Dans ce sens, nous avons posé la question
suivante : « pensez vous que le volume horaire consacré à l'enseignement de l'oral est
suffisant ? ».

Selon les réponses, tous les professeurs affirment que le volume horaire
consacré aux séances de l'oral n'est pas suffisant.

En effet, une heure et demi par semaine ne correspond jamais à une matière
importante que l'oral. Les réponses se répartissent dans le tableau suivant :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Suffisant	07	100%
Insuffisant	00	0%

Tableau N°2 : le temps consacré à l'enseignement de l'oral.

Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features

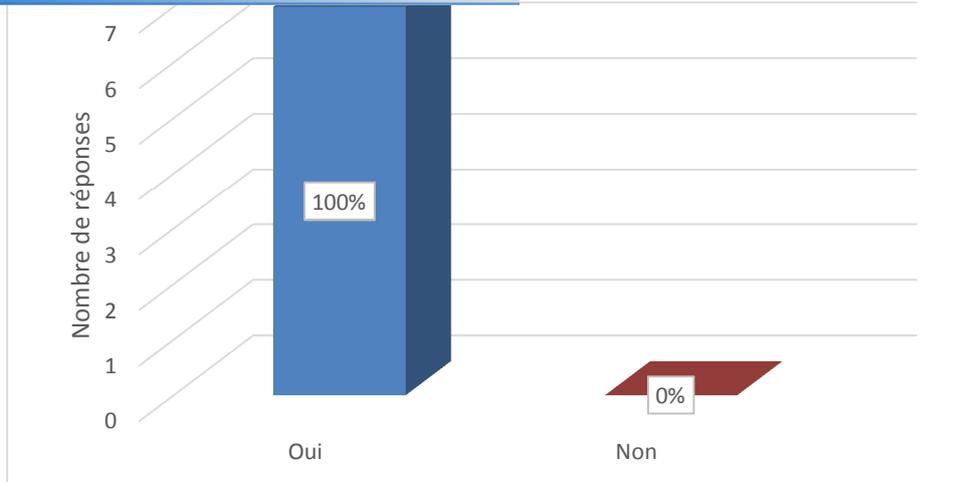


Fig05 : le temps consacré à l’enseignement de l’oral.

En dehors le volume horaire de l’enseignement de l’oral, notre seconde question va récolter si les enseignants rencontrent des difficultés lorsqu’ils enseignent cette matière. Si pour cela, nous avons posé comme question : « trouvez vous des difficultés dans l’enseignement de l’oral ? »

Les reponses à cette question vient comme suit :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	06	85.71%
non	01	14.28%

Tableau N°03 : représentant le pourcentage de l’existence des difficultés par les enseignants

Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features

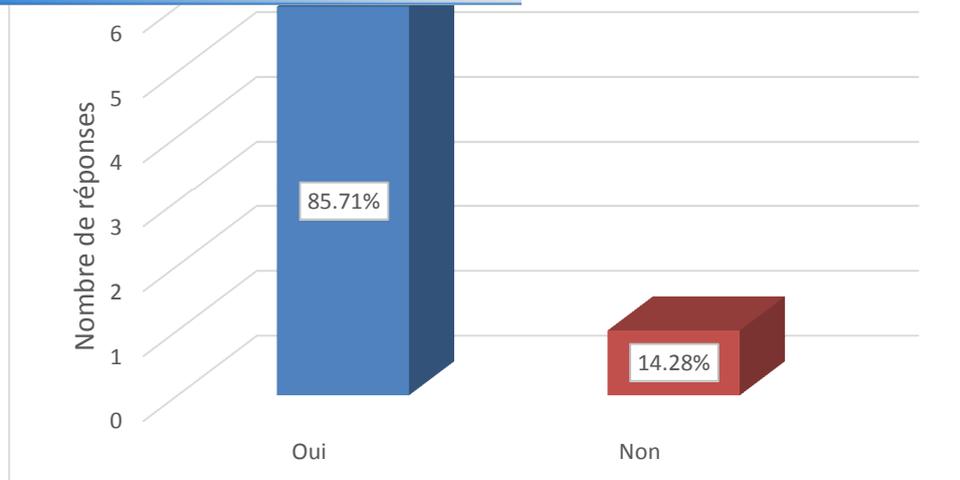


Fig06 : représentant le pourcentage de l’existence des difficultés par les enseignants

Dans une autre question similaire à la précédente, et afin de savoir les obstacles qui entravent les enseignants dans l’acte de l’enseignement de l’oral, nous avons demandé aux enseignants de citer leurs difficultés sous forme de la question suivante : « citez nous au moins deux difficultés qui entravent l’acte de l’enseignement de l’oral ? » le tableau suivant va montrer au juste les difficultés qui sont beaucoup rencontrées par les enseignants.

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Manque de compétences	5	71.42%
difficulté de prononciation	3	42.85%
Timidité	1	14.28%
Compréhension et expression	3	42.85%

Tableau n04 : Les difficultés qui entravent l’acte de l’enseignement de l’oral.

Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features

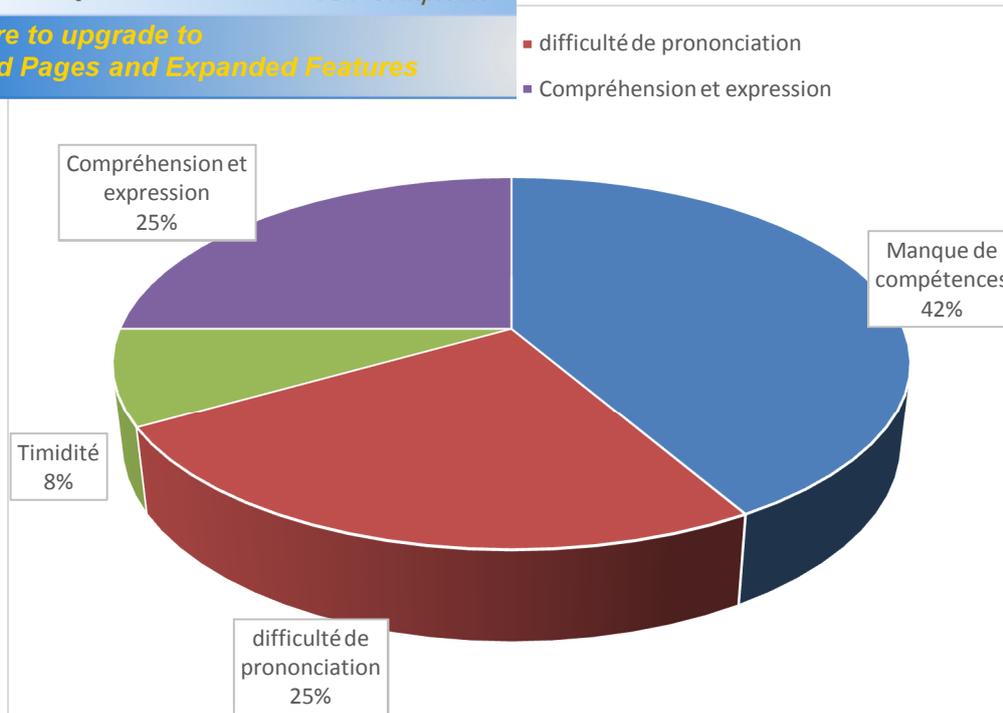


Fig08 : Les difficultés qui entravent l’acte de l’enseignement de l’oral .

Afin de vérifier notre seconde hypothèse, nous avons posé la question suivante : « pensez vous que les pratiques langagières des apprenants sont indispensables pour le développement de leurs expressions orales ? ».

Notre objectif à travers cette question, est de prendre en considération les pratiques langagières des apprenants dans le but de développer leurs expressions orales. Les réponses sont mentionnées dans le tableau suivant et sont ensuite graphiquement représentées.

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	07	100%
non	00	0%

Tableau n°05 : représente les réponses à la question si les pratiques langagières favorisent les expressions orales des apprenants.

Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features

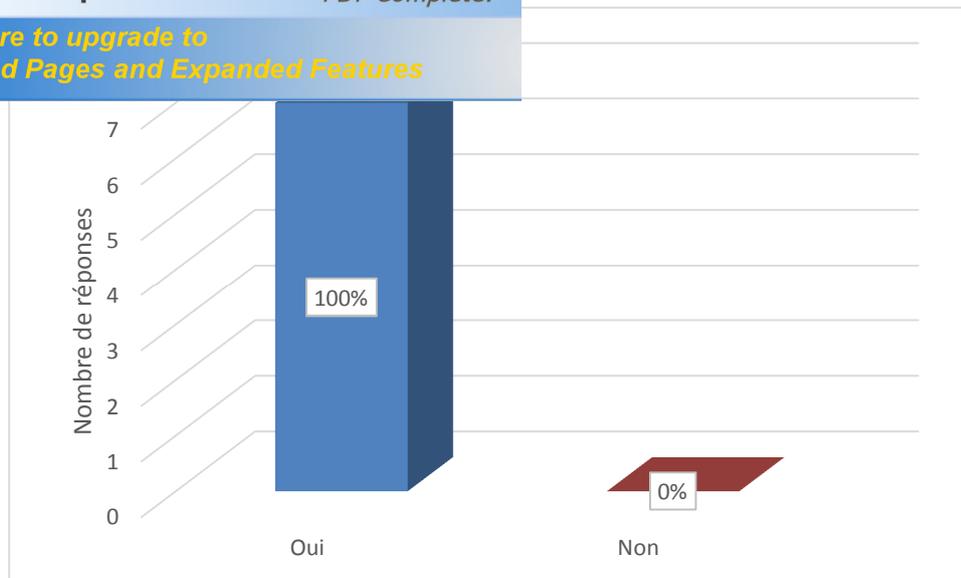


Fig n09 : le rôle des pratiques langagières des apprenants pour le développement de leur expression orales.

Une question aussi importante, concerne l'utilisation du laboratoire de langues dans l'enseignement apprentissage de l'oral, notre question est la suivante « A quelle degré l'utilisation de labo de langues permet- il le développement des compétences langagières ? » nous avons posé cette question dans le but de savoir si ce moyen aide les enseignants dans leur acte d'enseignement permet-il les apprenants à développer leurs expressions orales

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Très bon	07	100%

Tableau N°06 : le degré de l'usage du laboratoire de langues.

Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features

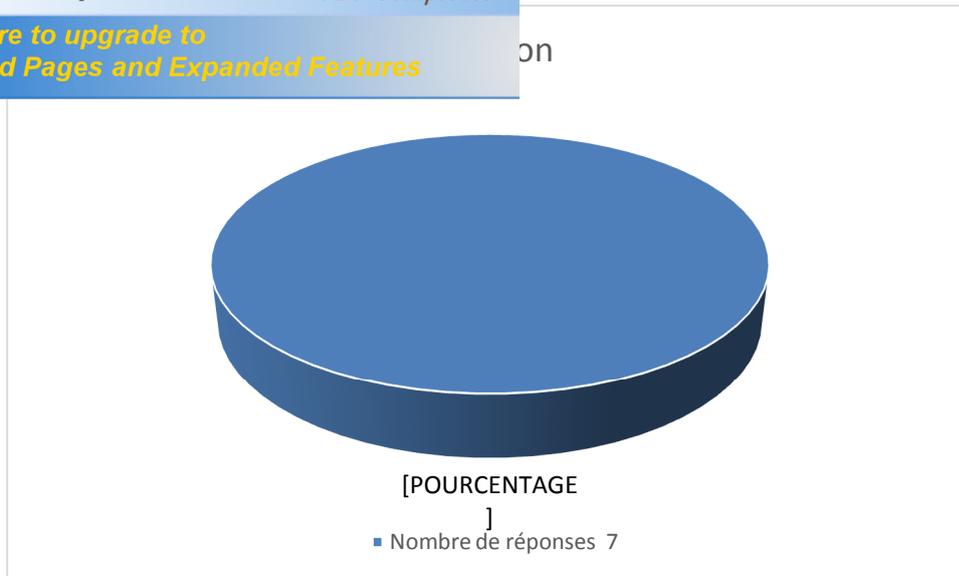


Fig10: le degré de l’usage de laboratoire de langues.

Notre dernière question a une relation étroite avec le thème de notre recherche, puisque nous sommes beaucoup plus intéressés à l’amélioration du niveau de l’oral chez les apprenants universitaires de français. Nous avons adressé cette question aux enseignants afin de recenser leurs propositions en élevant la production orale des apprenants, notre question est la suivante : « quelles sont vos propositions pour améliorer l’expression orale de vos apprenants ? ». Les réponses à cette question vont être présentées dans le tableau suivant et représentées graphiquement.

réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Augmentation des heures de l’oral	7	100%
Multiplier les activités de l’oral (jeux de rôles, ...)	6	85.71%
Utilisation de l’audio visuel	3	42.85%
Développer l’articulation	6	86.71%

Tableau n07 : Les propositions des enseignants pour améliorer la production orale des apprenants.

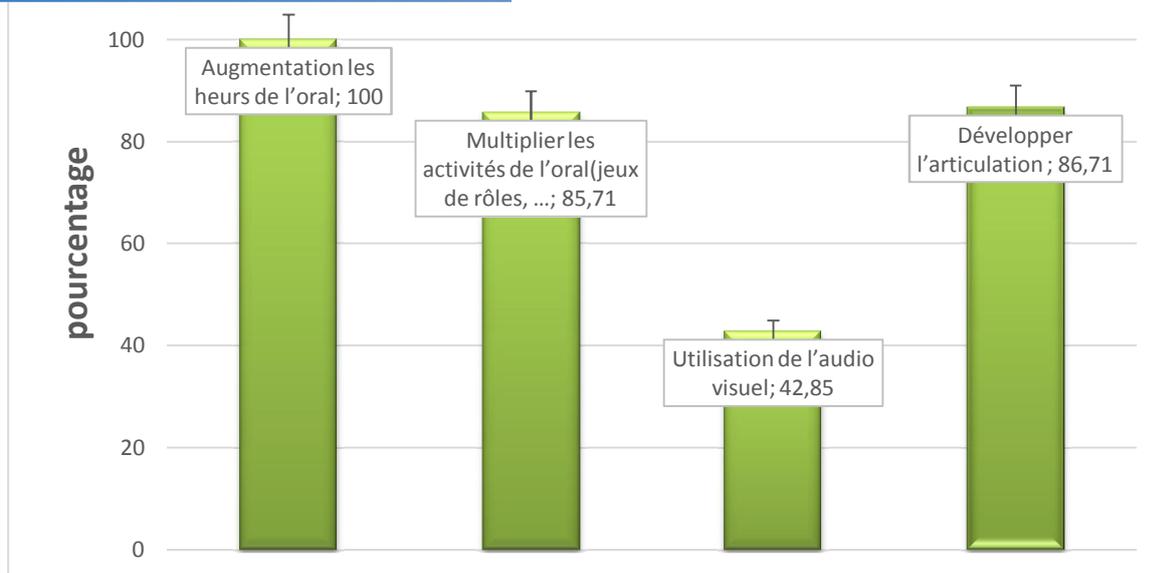


Fig n11: Les propositions des enseignants pour améliorer la production orale des apprenants.

4.2-Présentation des résultats des enregistrements

4.2.1-Les résultats quantitatifs :

Après avoir transcrit les enseignements nous adaptons à présenter les résultats quantitatifs des deux groupes d'étudiants. Cette méthode nous a permet d'analyser les expressions orales, selon les critères :

La productivité langagière, dans laquelle nous avons évalué le nombre de tours de paroles de chaque apprenant ;

La longueur moyenne de tours de paroles (elle est exprimée en nombre de mots) ;

le nombre de pause, répétitions inutiles des mots et l'intervention de l'enseignant par la correction, la remédiation et l'orientation.

Au premier lieu, nous présentons les résultats du groupe n° 01(les moins bons).

Étudiants	Nombre de tours de parole	Longueur de TP (nombre de mots)	Diction		Interventions de l'enseignant
			Nombre de pauses	Répétition inutiles	
1	3	57	2	0	1
2	5	42	3	0	0
3	2	56	6	2	2
4	1	74	6	2	0
5	8	78	4	7	0
6	7	45	2	2	3
7	2	45	4	1	1
8	1	109	7	3	3
Total	29	506	34	17	10
Pourcentage	34,%	29,59%	79,06%	56,66%	90,90%

Tableau n08: Le nombre de la longueur de tours de parole, la diction et l'intervention de l'enseignant dans les expressions des apprenants du groupe N°01 (moins bons).

Au second lieu, nous présentons les résultats du groupe n° 02(les bons).

Étudiants	Nombre de tours de parole	Longueur de TP (nombre de mots)	Diction		Interventions De l'enseignant
			Nombre de pauses	Répétition inutiles	
1	4	91	0	0	0
2	3	83	0	0	0
3	5	120	0	2	0
4	3	123	0	0	0
5	13	160	1	1	0
6	10	235	4	6	0
7	9	227	2	2	01
8	8	165	2	2	0
Total	55	1204	9	13	1
Pourcentage	65,47%	70,40%	20,93%	43,33%	9,09%

Tableau n09: Le nombre de la longueur de tours de parole, la diction et le nombre d'intervention de l'enseignant dans les expressions des apprenants du groupe N°02 (les bons).

Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features

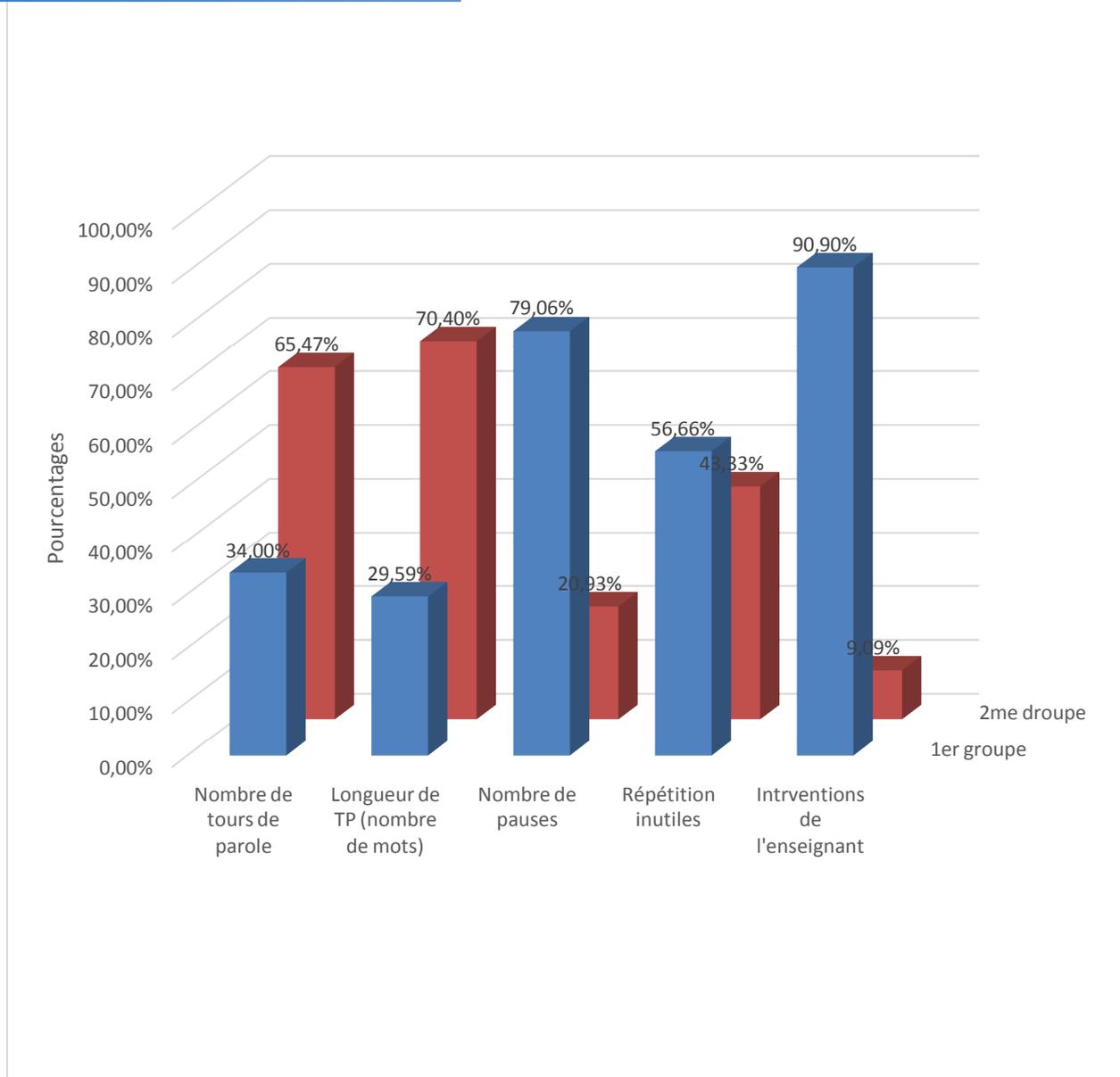


Fig n12 Le nombre de la longueur de tours de parole, la diction et le nombre d'intervention de l'enseignant dans les expressions des apprenants des deux groupes.

4.2.2-Les résultats qualitatifs :

Pour l'analyse qualitative de notre corpus, nous avons basé notre analyse sur trois critères :

-Le travail discursif, la liberté de communication dans la production orale et le nombre de fautes.

Le travail discursif des apprenants est centré principalement sur : rapporter des faits, réagir en développant ce que les autres ont dit, donner des points de vue, développer, expliquer, défendre une idée personnelle.

En ce qui concerne, la liberté de communication, nous sommes basées sur certains nombre d'observations, que M.C.Laugo-Hamd appelle des « marqueurs d'implication » aussi nous avons relevé

- Des marques d'auto-référence : « moi, je... »
- Des verbe en expressions marquant l'opinion : « à mon avis... , je pense... »
- Des expressions de l'appréciation en du sentiment : « je préfère..., je suis satisfait(e), je me sens à l'aise...
- Des modalités « peut être ». « bien sûr »

Quand au nombre de fautes commises, nous avons évalué,

- Des fautes de conjugaison,
- Des fautes d'accord,
- Des fautes de grammaire.

Les résultats du groupe n01(les moins bons)

Apprenants	Travail discursif	Fautes commises	Liberté de communication
1	0	1	2
2	2	2	3
3	2	7	1
4	3	3	1
5	1	3	5
6	4	3	3
7	1	1	2
8	3	6	1
Total	16	27	18
Pourcentage	30,18%	87,09%	20,68%

Tableau n10: Le travail discursif, les fautes commises et la liberté de communication dans le groupe n°01.

Les résultats du groupe n02(les bons)

Apprenants	Travail discursif	Fautes commises	Liberté de communication
1	2	0	4
2	3	0	4
3	3	1	8
4	4	0	9
5	4	1	6
6	6	0	7
7	10	1	15
8	5	1	8
Total	37	4	69
Pourcentage	69,81%	12,90%	79,31%

Tableau n11:Le travail discursif, les fautes commises et la liberté de communication dans le groupe n°02.

Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features

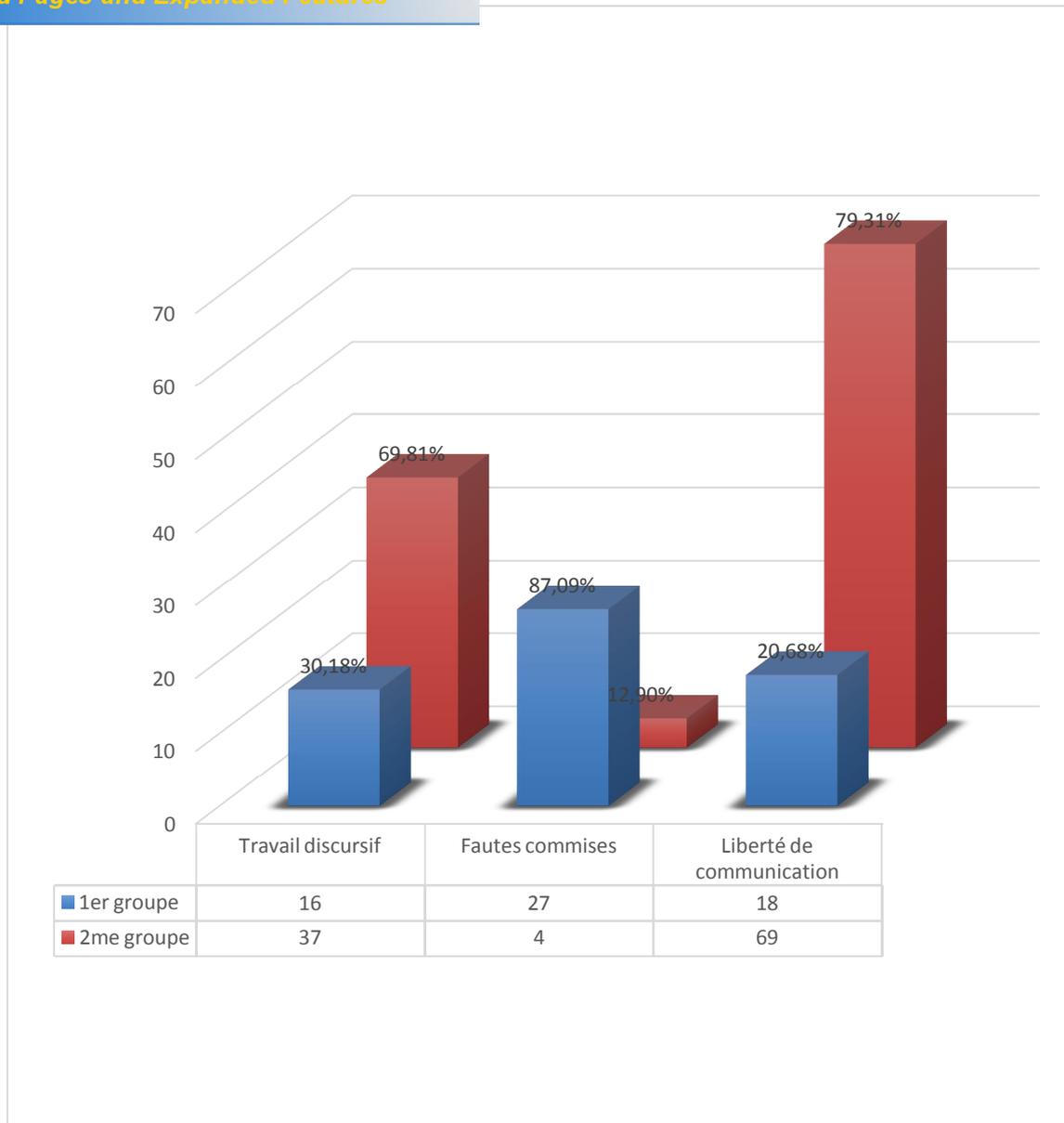


Fig 13: Le travail discursif, les fautes commises et la liberté de communication dans les deux groupes.

5.1- Analyse des résultats du questionnaire :

Les résultats du questionnaire destiné aux enseignants montrent que ; ces derniers sont tous d'accord sur l'idée que ; le volume horaire consacré à l'oral ne correspondant pas, si leur objectif principale est d'installer chez les apprenants des compétences qui leurs permettent de communiquer. Selon eux, le facteur du temps joue un rôle très important dans l'acte d'enseignants d'apprentissage.

En effet, installer des habiletés de communication nécessite à un l'enseignant de connaître les besoins de chaque apprenant, son niveau ainsi que sa motivation dans (envers) l'acte de communication. Alors tous ces étapes sont l'une des démarches, que l'enseignant doit les prendre en considération dans le choix des activités et des supports qui va faciliter sa tâche d'enseignement et rassurer que l'installation des compétences communicationnelles : c'est au premier lieux ; impliquer l'apprenant dans diverses situations de communication, tel que les jeux de rôle, les débats les interviews, les interactionetc.

Donc le facteur temporel doit respecter au premier lieu les besoins des apprenants, et les compétences à installer.

En ce qui concerne les enseignants 85,45 % ont déclaré qu'ils rencontrent des difficultés dans l'enseignement de l'oral , selon eux , l'acte d'enseignement est aussi difficile pour des apprenants qui ont déjà des lacunes non seulement au niveau de la langue , mais aussi au niveau d'articulation , ils ajoutent qu'ils rencontrent aussi des difficultés avec des apprenants qui n'ont pas habitués à parler ou à prendre l'initiative dans la prise de parole , ou qui ont une certaine timidité. Toutes ces difficultés signalées par l'ensemble des enseignants, l'acte d'enseignement devient difficile.

Quand aux pratiques langagières, nous relevant un taux élevé des réponses des enseignants (100%)

de des pratiques langagières dans le
ves et communicationnelles.

Ainsi que favoriser l'acte de communication orale ayant pour but ; d'aider l'apprenant à surmonter ce qui est perçu comme une difficulté de compréhension ou de production en langue cible.

Selon eux, les pratiques langagières impliquent l'apprenant dans un travail discursif, en lui permettant d'apprendre les procédés discursifs ; tels que l'expression de l'opinion, l'argumentation, l'explication ou les développements des idées personnelles ...etc.

Le travail discursif est un facteur favorable à l'acquisition d'une compétence communication.

En ce qui concerne le laboratoire de langue ; nous avons que les professeur considèrent que un moyen de technologie et de la communication comme le labo de langue et aussi un apport important dans l'acte d'enseignement et d'apprentissage .Il facilité d'une part la tache de l'enseignement en utilisant l'audio-visuel , en lui permettent de contrôler et de corriger les erreurs des apprenants.

Pour les apprenants. C'est un moyen de développer leurs habiletés de compréhension ainsi de favoriser la production.

En fin, et en mesure d'élever la qualité d'enseignement d'apprentissage ; l'ensemble des enseignants ont proposé certaines activités, tels que la multiplication des activités de l'oral afin en rassurer l'implication des apprenants dans de différentes situations de communication à fin de développer leur capacité à parler. Ils affirment aussi qu'un travail sur le développement de l'articulation permet aux apprenants de surmonter de leurs difficultés en matière d'articulation, ayant ainsi pour but d'améliorer la prononciation, la prosodie, l'intonation.....etc.

es enregistrements :

Il est important de souligner les différences que représentent les deux résultats précédents, nous avons remarqué que le nombre des tours de paroles dans le G2 (**les bons**) est très élevé par rapport au groupe n 01 (moins bons) ce qui nous justifie la faible dialogicité dans le G1(**les moins bons**). Les membres de ce groupe interviennent d'une manière très ponctuelle (par exemple : ils interviennent par un seul tour de parole dans tout un échange).

En revanche, nous remarquons qu'il y'a une forte dialogicité dans la majorité des apprenants dans le G2 (**les bons**). Cela nous justifie ; l'implication de ces derniers dans des échanges longs, en réalisant plusieurs tours de parole, ce qui montre un très fort degré d'interactivité.

Nous partons du nombre de tours chez les deux groupes. Nous pensons aussi que la longueur de tour de parole nous permettra de connaître mieux capacité de produire un discours oral.

Nous avons constaté que le taux dans le nombre de mots est très élevé dans le G2 En vu qu'ils ont presque tous la possibilité de produire un grand nombre de mots sous forme de phrases (simples ou complexes) en exprimant leurs points de vu....etc.

En ce qui concerne le rôle de l'enseignant, son intervention se diffère d'un groupe à un autre. Il n'intervient pas de la même manière .Le nombre d'intervention du G1 est très élevé 90,09% par rapport au G2(**les bons**). Ce sont marquées par la correction des erreurs, donner son avis et orienter ...etc.

De la lecture des tableaux précédents, nous avons remarqué que le taux de diction chez le G1 (**les moins bons**) est très élevé par rapport du deuxième groupe (**les bons**) En effet, le nombre d'erreur est très augmenté Pour les pauses langues, nous avons relevé 79,07% des répétitions inutiles. Quand au G2(**les bons**) 20,93% des pauses longues et 43,33% de répétitions inutiles

Une grande importance a été accordé à l'oral dans l'enseignement d'une langue car la maîtrise d'une langue nécessite la pratiquer dans diverses situations de communication. Le respect communicationnel d'une langue devient primordial et une condition de la réussite scolaire et professionnel.

Lors du questionnaire et de l'expérimentation que nous avons réalisées et d'après les résultats obtenus, le degré d'aisance et de difficulté, d'expression orale chez les apprenants dépendent de plusieurs facteurs.

Notre analyse quantitative nous a permis d'évaluer la productivité des apprenants ; la longueur de tour de parole, la diction et la fréquence d'intervention de l'enseignant.

En portant de l'idée *l'appropriation des langues se fait par le moyen de la communication, c'est en communiquant qu'on apprend à utiliser peu à peu une langue*³². C'est-à-dire, c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer.

Dans la mesure du degré de la productivité langagière chez les deux groupes nous a montré que : le nombre de tour de parole chez le G01 (maisons) était inférieur (34%) par rapport du G2 (les bons) ces apprenants interagissent moins dans une situation de communication. En effet, leurs prises de parole étaient très ponctuelles et généralement se résument dans des réponses par oui ou non, pourquoi...etc. nous citons comme exemple dans les tours de parole suivant :

* : oui.

* : pourquoi ?.

* : non.

³² Bange, P., À propos de la communication et de l'apprentissage de L2 (notamment dans ses formes institutionnelles) [<http://aile.revues.org/4875>] [consulté le 01/02/2016].

longueur de TP sera encore moins élevé (29.59%).
des tours de parole langues. Par contre le groupe n
2 (les bons), 64.47% de tours de parole nous montre une interaction active et une forte
dialogicité dans une interaction orale. Ces apprenants ont pu réaliser plusieurs tours
de parole d'une longueur importante. Tout cela nous justifie qu'ils ont presque tous
l'aptitude à utiliser la langue.

En ce qui concerne la diction, nous avons relevé différents types de répétitions
dans un échange verbal. Ces répétitions ne sont pas brèves, volontaires ou
inconscientes qui sont propres au discours oral. Mais s'il s'agit de répétitions inutiles
c'est-à-dire : des répétitions, souvent suivies d'une hésitation ou d'une pause langue.

Cela nous montre que ces répétitions sont dues à un manque dans la
production de mots et le risque de l'insécurité linguistique selon Cuq :

L'insécurité linguistique peut être définie comme un phénomène généralement présent
dans l'usage courant, du à la distorsion relevée entre une performance observée par la sociolinguiste
et l'auto-évaluation du locuteur. ce type d'insécurité linguistique se caractérise par le sentiment de
fautes et le manque de sûreté dans la prise de parole (à l'origine d'une tendance à hypercorrection et
d'une multiplication des comportements irréguliers)³³

C'est le risque de commettre des erreurs qui empêche ces apprenants de
réaliser un discours oral. En outre le nombre de pauses dans le G2 est très élevé
(79.06%). le recours à ce genre de pauses (pauses langues) est souvent marqué par le
manque d'utiliser le système linguistique dans une interaction verbale ce qui se fait
appel de temps en temps et à une intervention de la part de l'enseignant. En effet, la
fréquence de son intervention est très élevée dans ce groupe (90.09%) de manière à
corriger les erreurs des apprenants.

Dans un autre cas, nous avons relevé que l'enseignant interrompt
l'apprenant suite à son hésitation ou à un allongement vocalique, aidant ce
dernier à reprendre la parole.

³³ Quic ,J-P, *dictionnaire de didactique de français* ,2003,Ed Nathan, p.132.

pauses et 43.33% dans le G02 justifie que les productions verbales sont marquées par des pauses courtes qui signifient ; la transition, le passage d'une idée à une autre. L'intervention de l'enseignant était la fin du discours se forme d'appréciation, de valorisation, par exemple : (très bien, ah oui...).

Notre analyse qualitative nous a permis de distinguer les divergences dans les comportements communicatifs et interactionnels des apprenants. En effet, le travail discursif des apprenants montre leur implication dans une communication où nous avons relevé 15 tours de parole qui montrent l'engagement de ces derniers dans la mesure où ils expriment librement leurs points de vue et prennent des positions personnelles. Ils interviennent en exprimant librement leurs sentiments et rapportent des faits;

L'ensemble des corpus montrent que les apprenants sont capables de réaliser un travail discursif riche (expression de l'opinion, argumentation, explication ...) qui est un facteur favorable à l'acquisition d'une compétence communicative.

Le degré de responsabilité énonciative des apprenants est aussi un élément important qui implique pleinement l'apprenant dans des expériences communicatives ; *le développement des compétences langagières dépendrait (i) non d'une centration sur la langue mais de son utilisation instrumentale à des fins sociales.*³⁴

Et la responsabilité de l'apprenant dans la gestion du discours.

³⁴ VYGOTSKI L. S, *Pensée et langage*, Paris, La Dispute, 1997 in Endrizzi, *développement de la compétence en milieu professionnel* [<http://ife.ens-lyon.fr/>][consulté le 11/01/2016]

Les erreurs commises dans le G2 étaient moins élevées par rapport à G1. Ces erreurs reflètent que ces apprenants viennent déjà avec de sérieuses lacunes linguistiques, nous prenons comme exemple :

* : je voudras (je voudrais).

* : pour discours mieux (pour mieux discuter).

* : une jeune écrivain (une jeune écrivaine).

En fin, l'analyse des pratiques langagières des apprenants permet de réfléchir sur la manière dont ces derniers communiquent dans une langue étrangère en montrant leur compétence orale. Les deux groupes que nous avons pris comme corpus nous ont permis d'identifier l'origine des obstacles qui entravent les apprenants universitaires à réaliser une communication orale. Car l'identification et l'analyse des besoins seraient le point de départ à l'amélioration de la compétence communicative.

Selon Taleb Ibrahim Khaoula, L'étude des pratiques langagières permet de connaître une somme d'informations et de renseignements sur la réalité sociolinguistique d'une société donnée..



Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Conclusion :

Conclusion :

Dans tout enseignement apprentissage d'une langue étrangère, l'oral précède l'écrit, car sa maîtrise est un facteur primordial à la réussite scolaire et professionnelle des étudiants. Ce qui nous a mené à tracer notre étude, partout du constat que la quasi-totalité des étudiants algériens de spécialité FLE ont des difficultés au niveau de la production orale et au niveau de son acquisition.

En effet, nous avons consacré nos efforts sur l'étude scientifique de ce phénomène, en recourant à l'acquisition et l'installation de la compétence communicative.

L'objectif principal de notre recherche était de répondre à la problématique suivante, comment nous pouvons améliorer l'expression orale des apprenants universitaire ? Pour y parvenir, nous avons proposé les hypothèses qui montrent que l'installation de la compétence communicative peut améliorer l'expression orale des apprenants, en lui motivant de participer à des interactions orales tels que les débats, les discussions, les exposés oraux ...etc. Ensuite, les pratiques langagières des apprenants peuvent favoriser leurs expressions et permettent aux enseignants d'identifier les lacunes langagières.

Ces hypothèses ont effectivement été validées à partir des résultats obtenus, d'une part le questionnaire adressé aux enseignants de l'oral et d'autre par l'expérimentation élaborée au centre universitaire de Naama chez les étudiants de 1^{ère} année LMD français. Qui démontrent, que la maîtrise de la compétence communicationnelle permet aux apprenants de surmonter des difficultés langagières.

Par ailleurs, la maîtrise de l'oral, ne va pas de soi, il faut les enseignants doivent guider les apprenants dans le processus d'acquisition d'une compétence de communication, orale, en fournissant des moyens qui leur permettent d'apprendre et d'auto-apprendre, en développant chez l'apprenant les aptitudes, de l'écoute et celle de la perception auditive, qui sert à apprécier les sons d'une langue étrangère, en apprivoisant l'oreille de l'apprenant à l'aide des activités, centrés sur la reconnaissance de voix, le nombre de locuteur, le repérage des pauses ...etc. Qui mène à développer l'écoute, et apprendre les mécanismes de production dans la langue .tels que l'utilisation des documents authentiques de le media, la télévision, la radio, les enregistrements...etc. Afin de se rapprocher l'apprenant sur la compréhension de la langue ce qui implique le développement de la perceptive auditive, les aptitudes linguistiques, sémantiques et cognitives qui favorisent chez l'apprenant la compréhension et l'expression.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

x enseignants, puisque leur rôle principale c'est favoriser la prise de ces derniers, en sortant de l'interaction entre enseignant/ apprenant, et susciter l'interaction apprenant /apprenant avec l'intermédiaire des activités ludiques, des conversations à deux ou entre un groupe d'apprenants, de manière à créer chez les apprenants le courage de prendre la parole.

Enfin, nous pouvons dire que la maîtrise de l'oral est une compétence pratique. En effet l'enseignant dans sa pédagogie doit multiplier les situations de communications en donnant à l'apprenant l'occasion de s'exprimer, de s'expliquer, d'argumenter, de décrire....etc.

En perspective nous pensons développer ce travail de recherche avec d'autres variables qui seront prise en considération telles que, l'expression gestuelle.



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)



Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Table des matières

INTRODUCTION 12

— PARTIE I —

CADRE THEORIQUE

1. CONCEPTS DEFINITOIRES :..... 8

 1.1. *Qui est ce que l’oral ?* 8

 1.1.1 L’oral moyen d’expression :..... 10

 1.1.2. L’oral, moyen d’enseignement : 10

 1.1.3. L’oral objet d’apprentissage : 11

 1.1.4. L’oral, moyen d’apprentissage : 11

 1.1.5. L’oral, objet d’enseignement : 11

 1.2. *L’expression orale*..... 12

2. DIFFERENCES ENTRE L’ORAL ET L’ECRIT 13

3. LES SPECIFICITES DE L’ORAL : 15

 3.1. *Les données matérielles* 15

 3.2. *Les données vivantes* : 15

 3.3. *Les données complexes* 15

4. L’ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE DE L’ORAL DANS LA LANGUE FRANÇAISE..... 18

5. LA COMPETENCE DE COMMUNICATION..... 20

 5.1. *La compétence communicationnelle selon Sophie Moirand*..... 21

 5.1.1. La composante linguistique..... 21

 5.1.2. La composante discursive :..... 21

 5.1.3. La composante référentielle :..... 21

 5.1.4. La composante socioculturelle : C’est la connaissance et l’appropriation des règles sociales et des normes d’interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l’histoire et des relations entre les objets sociaux..... 21

 5.2. *La compétence communicationnelle selon le CECR* :..... 22

 5.2.1. La compétence linguistique..... 23

 5.2.2. La compétence sociolinguistique..... 23

 5.2.3. La compétence pragmatique : Qui se dicline en : 23

 5.2.3.1. La compétence discursive :..... 23

 5.2.3.2. La compétence fonctionnelle : 23

 5.2.3.3. La compétence interactionnelle : 23

— PARTIE I I—

CADRE METHODOLOGIQUE

INTRODUCTION :	26
1- Matériels et objectifs :	26
2- Construction du corpus	27
3- Procédure expérimentale :	28
4- Présentation des résultats :	29
4.1- résultats du questionnaire :	29
4.2.2-Les résultats qualitatifs :	39
5- Analyse des résultats.....	43
5.1- Analyse des résultats du questionnaire :	43
5.2- Analyse des résultats des enregistrements :	45
6. Discussion des résultats :	46
CONCLUSION :	50
TABLE DES MATIERES	53
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :	54
ANNEXE	57



Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Références bibliographiques :

Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features

Charaudea, P, Mangueneau, D,
discours, Paris, Seuil, 2002.

Dictionnaire

d'analyse

du

-Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, Paris, Hachette, 1995

-Quc ,J-P, *dictionnaire de didactique de français* , Ed Nathan, 2003.

-Le Petit Larousse, Larousse, Paris, 1995,

-Le Petit Robert de la française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006.

Bibliographie :

-Cuq, J- P, et Gruca ,I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble ,pug, 2006.

- Bouanani, F, *L'enseignement apprentissage du français en Algérie :état des lieux*, Synergies Algérie n° 3 – 2008.

- Bange, P, *À propos de la communication et de l'apprentissage de L2 (notamment dans ses formes institutionnelles)*[<http://aile.revues.org/4875>].

-Benveniste, B, *Approche de la langue parlée en français*, Paris, Ophrys, 1997, in Sondré, m, *Analyser les discours oraux*, Paris, Armand Colin,

-Détrie ,G ,*Termes et concepts pour analyser du discours*, Paris, Honoré champion, 2001,p.225.in Sondré , m, *Analyser les discours oraux*, Paris, Armand Colin,

-Kerbrat, O, *Le discours en interaction*, Paris, Armand Colin, 2005. in Sondré, m, *Analyser les discours oraux*, Armand Colin, Paris

-Schefflen, A, *System de la communication humaine*, in Winkin Y, 1981. in Sondré, m, *Analyser les discours oraux*, Paris, Armand Colin.

-Sorez, H, *Prendre la parole*, Paris, Hatier, 1995.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Billière ,M, *Acte au langage et enseignement du FLE*,

[<http://www.verbotonale-phonetique.com/actes-de-langage-enseignement-fle>].

-Billières, M, *Les termes servant à représenter l'oral, L'oral*
[<http://www.verbotonale-phonetique.com>].

Conseil de l'Europe,CECR ,Les Editions Didier ,Paris,2001, La version française informatisée[<http://didierfle.com>].

-Halté , j, f, et Rispaïl ,M ,*L'oral dans la classe(compétence ,enseignement, activités)*,Paris,2005.in Hamel,H ,*L'interaction verbale en classe de FLE* ,Mémoire de Master, Université de Biskra [<http://dSPACE.univ-biskra.dz>]

Hymes ,D, *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier-Crédit,1984, .in Sayoud ,D, *Le rôle de l'apprentissage de l'oral dans la remédiation* [<http://www.memoireonline.com>].

-Kanoua , s. *Culture et enseignement du français en Algérie* , édition synergies, 2008.

-Schéma de Jean Marc Coletta [<http://www.lizannelafontaine.com>].

-*Nouveau programme de française 3 eme année secondaire*,
[<http://www.oasisfle.com>].

-Plane, S, *l'oral peut-il s'enseigner ?* [<http://www.ac-caen.fr>].



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)



Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Annexe

Pour la transcription des séances enregistrées, nous allons utiliser le code suivant :

/ : Pause de transition.

Mot en gras : faute commise

// : Petite Pause

TP : tour de parole

/// : Pause longue.

A/B : groupe n01 (les moins bons)

↑ : Ton haut.

A/B : groupe n02(les bons)

↓ : Ton bas.

(.....) : Intervention de l'enseignant.

2. Transcription des enregistrements :

2.1. Enregistrement n01 :

A (TP1) : sais tu Faysa, je suis vraiment énervé j'étais trahi par une copine, imagine toi ça fait 14ans d'amitié elle pourrait me faire du mal

B (TP1) : ah ! Non c'est pas vrai c'est incroyable !

A (TP2) : dès cette événement je te conseille de ne jamais faire confiance à personne et je te confirme que l'amitié n'existe plus.

B(TP2) : ah ! Non //ici tu te trompe\ l'amitié existe depuis longtemps\ mais il faut choisir la personne moi j'ai une copine formidable qui peut voir la peine derrière mon sourire et mon amour malgré ma colère et la raison de mon silence.

A(TP3) : aussi / tu as eu la chance d'avoir une copine avec ces caractères et je te jure ce n'est pas toujours le cas

B(TP3) : oui\ j'ai passé une période difficile elle était mon bras droit elle était , et elle est et elle sera ma mère et ma sœur, et la personne la plus proche de mon cœur.

A(TP4) : je suis d'accord avec ton opinion / on perd des pierres pour qu'on gagne une perle et il ne fait pas généraliser.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

A(TP1) : salut Sinam/ je **voudra** pour poser une petite question simple que penses tu as propos de l'amitié?(.....)

B : pour moi /aujourd'hui, elle n'existe pas

A(TP2) : pourquoi ? Sur quelle base tu as //jugé que// l'amitié n'existe pas

B : car j'ai vécu une mauvaise expérience qui ma beaucoup touchée /

A(TP3) : mais c'est pas une forte raison on peut vivre **des mauvaises** expériences et on **suivre** notre vie quotidienne normale.(.....)

j'ai une amie, qui est formidable à moi c'est une sœur

B : ah ! /Donc tu as la chance d'avoir une amie comme ça

2.3. Enregistrement n03 :

A(TP1) : salut monsieur /ça va

B(TP1) : ça va merci /mon frère

A(TP2) : vous souvenez cher ami des jours passés

B(TP2) : oui /bien sur /les beaux jours, je n'oublie pas

A(TP3) : ah ! /C'est la réalité

B(TP3) : oui /Yacine /que vous pouvez dire sur l'amitié ? /

A(TP4) : l'amitié/ d'abord c'est un /caractère humain/ qui relie a chacun des humains ensuite// c'est un sentiment créé par l'esprit humain

B(TP4) : oui, c'est exact /mais je **parle de dire** quelque chose, la vrai amitié c'est /c'est/ la vraie amitié c'est aimer toujours à l'autre à ce que vous aimez a vous.

Ah ! Oui /c'est une belle expérience merci bien mon frère

B(TP5) : aussi cher ami, l'amitié toujours demande de la franchise /ainsi, ainsi, elle faut qu'elle ne contient pas des mensonges la ruse la trahison et l'egoisme.

Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features

synthèse sur la vraie amitié, comment elle est
un événement d'amitié avec quelqu'un qui bien
enregistré dans votre mémoire ?.

A(TP4) : oui j'ai déjà //vivre //c'est la tienne ↗

2.4. Enregistrement n04 :

A(tp1) : bonjours à tous et a toute// aujourd'hui et comme d'habitude/ **invité**/ un
auteur d'un livre pour **discours mieux** (.....) à sur tous ce qui est concerné(....)
le thème de son livre ↗.

Le livre qui est entre mes mains ↗c'est l'éducation de Hadjer Mansour ↘ qui
présente avec nous ↘ / alors bonjours Hadjer félicitation pour //le succès du
livre On a // **on aimerons bien**(...) savoir pour discuter de //de//de qui /// qui
est/ tu as un /(...) tu as en une **aspirateur** de lecture(...)

B(TP1) : bonjours Djamila contente d'être avec vous ↘ alors tu sais / on est
dans une période donnée par l'internet, la télévision et les nouvelles
technologies ↘ qui permet au plutôt forte l'influence de la culture sur une autre ↘
Mais cette influence à fait des résultats négatifs sur notre société arabe.
Musulman au niveau de l'éducation des enfants et surtout des adolescents ↘ alors
j'ai décidé d'écrire ce livre pour proposer des aidés, des solutions et méthodes
sur comment on doit contrôler l'utilisation de ces nouvelles technologies ↘ pour
que nous sentons plus avoir sur l'éducation des musulmans et non pas
l'éducation occidentale. ↘

A(TP2) : très bien ↘ tu peux nous **donnons** un petit passage. ↗

B(TP2) : oui ↘ alors pourquoi unique les européens si ils prennent toute notre
culture et religion ça sera mieux accrocher à notre culture et la développer. ↗

A(TP3) : c'est super ↗ alors tu nous aimons/(...) tu (...) nous donnons vraiment
l'envie de lire de lire ce livre n'est ce pas le le publique //je vous souhaite peu
plus de succès// de développement et avancez. ↘

B(TP3) : merci ↘

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

A(TP1) : bonjour tout le monde ↗ bonjour au peuple qui nous suivre (...) aujourd'hui et encore dans une autre émission comme d'habitude on va présenter un autre écrivain un écrivain célèbre au terrain national et même au terrain maghrébine c'est Mostapha bonjours monsieur Bendahou

B(TPtp1) : bonjours Djamel

A(TP2) : soyez le bien venez avec nous ↘ j'espère passer un bon moment ensemble ↘

Nous savons que vous êtes un romancier et que vous êtes entrain de publier un romain qui est intitulé le fugitif guerrier.

Pouviez vous nous donne un aperçu sur ce livre ? ↗

B(TPtp2) : avant tous je vais vous donner pourquoi je me suis inspiré et motivé pour ce romain ↘ c'est l'histoire de mon cousin qui était emprisonné par les forces allemandes en Indochine a Besonceau puis//

Professeur : ou à Besonceau ? ↗

B(TP3) : au nord de la France ↘ // la France a été envahit par les forces allemandes, mon cousin était emprisonné par les forces allemandes / c'est pour cela que j'étais / motivé et inspiré par cette histoire cette belle histoire ↘

A(TP3) : donc quelle est le thème central de ce livre ? ↗

B(TP4) : le thème ↘ c'est/c'est/ c'est la fuite d'un prisonnier musulman de la prisons allemande et/et/et qui à trouver beaucoup de difficultés a a a gardé son esprit de guerrier,

Il a rencontré plusieurs communautés françaises qui qui l'aidait à s'enfuir et arrivait à la caserne des français puis il est revenu en Algérie /mais/

A(TP4) : merci monsieur ↗ s'il vous plait/ pouviez vous nous raconter ou bien nous citer quelques titres des chapitres/ qui constituent ce livre ? ↗

B(TP5) : les chapitres /c'est c'est le départ de cet homme en France puis le deuxième chapitre c'est c'est son emprisonnement / à la prison allemande puis /c'est la fuite, la fuite de ce guerrier et le retour en Algérie son retour en Algérie

La date de publication c'est 1982/ et merci//.

ère question

B(TP6) : oui

A(TP6) : est ce que vous trouvez dans durant la rédaction de ce livre des circonstances qui vous êtes vécu ou non ?

B(TP7) : oui et j'ai trouvé pas mal d'obstacles/ la publication de cette histoire c'est c'est une polémique/ surtout// en Allemagne puisque la traduction en allemande / c'est politiquement/ elle est/ elle est un peut interdite / elle raconte de la terrible prison des allemands c'est pour cela que j'ai trouvé beaucoup de difficultés à traduire à traduire en allemande

A(TP7) : merci monsieur enfin pour cette analyse cette présentation de ce bon livre merci au public et merci

2. 6. Enregistrement n06 :

A(TP1) : bonjours Kamel, je te vois en colère non

B(TP1) : oui

A(TP2) : qu'est ce qu'il y a ?

B(TP2) : à cause des amis d'aujourd'hui Ah ! Il y'a d'amitié y a pas de valeur//

A(TP3) : pourquoi ?

B(TP3) : parce que les gens d'aujourd'hui sont tous **égouts** égoïstes sont tous cherchent leur intérêt personnel alors et plus pragmatiques et moi je ne veux pas vivre carrément ans ce milieu dans ce champ

A(TP4) : avant de parler de quelque chose/ il faut comprendre l'amitié par exemple// on va parler de l'amitié, on peut avoir des amis c'est quoi l'amitié ? Pour toi c'est quoi l'amitié ?

B(TP4) : l'amitié c'est quelque chose noble quelque chose qui est rare aujourd'hui .

Alors la mentalité qui marche aujourd'hui c'est service, service mon camarade après

A(TP5) : non, non je parle sur le terme c'est quoi pour toi le terme ?

nt/ réciproque entre deux personnes donc on a
sentiments malheureusement de nos jours on a
mélange entre les sentiments .

B(TP5) : oui/ mais franchement on a perdu ces sentiments on a aujourd'hui tous
sont pragmatique alors voila j'ai un intérêt je cherche quelqu'un alors je
l'accompagne quelques jours et quand je vais avoir ce que je cherchais je //

A(TP6) : entre parenthèse on va parler de la bonne amitié et le problème de ton
ami//

Ça c'est pour un bon ami c'est on parle/de bonne amitié un camarade c'est une
relation de travail et il faut être clair que l'amitié aujourd'hui c'est une amitié
périodique une période il fallait pas s'il y a des intérêts// c'est pas un bon ami
imaginez / imaginez / imaginez que je suis pas ton frère je suis un ami comment
tu vises que je suis ton ami kamel c'est mon ami/

B(TP6) : Un ami pour moi/ c'est quelqu'un qui mérite d'être mon ami mais
aujourd'hui ça n'existe pas

A(TP7) : mais non pour dire ça c'est mon ami.

B(TP7) : alors/ j'ai un ami un ami dans les biens, les maux qui partagent avec
toi/

A(TP8) : si tu veux savoir s'il est vrai ami tu le met en colère s'il est en colère
très vite c'est pas un ami //soyez sur que c'est pas un ami.

B(TP8) : oui/ oui/ mais// pour moi un ami pour moi j'ai pas trouvé un ami idéal.

A(TP9) : d'abord// la bonne amitié /c'est basé sur l'amour en dieu.

B(TP9) : mais /aujourd'hui tout le monde court derrière **le matérialiste**

2.7. Enregistrement n07 :

A(TP1) : bonjour/ à tous notre débat d'aujourd'hui avec// l'écrivain la jeune
écrivain Fatima

Bonjours, Fatima /comment allez vous ?/ Alors mademoiselle vous **allez écrire**
ce livre qui fait un grand succès //qui//qui //le titre/// pouvez vous raconter
pourquoi vous **choisissez** ce titre ?

... le problème// l'histoire était sur deux //
... à un accident // les enfants **a grandi** sans
mère(.....) // et le problème c'était entre les enfants et le père// qui ne connaissait
pas leur parent // (...)l'un de la coté paternel et l'autre de la séparation de la
mère/ malgré tout ça ils ont grandi et l'un il est un professeur maintenant et
l'autre il prépare son doctorat(...)

A(TP2) : je vous remercie mademoiselle // par la belle pensée // et espérons //
des autres **aspirations**(...) // merci ou public (...) et au revoir(...)

2.8. Enregistrement n08 :

A(TP1) : bonjours/ comment ça va ↗

B(TP1) : bonjours/ ça va pas ↘

A(TP2) : pourquoi ? ↗

B(TP2) : je suis triste aujourd'hui. ↘

A(TP3) : pourquoi ? ↗

B(TP3) : oui/ j'ai une amie proche mais elle **mente**(.....) ↘

A(TP4) : oh ! Quoi ? ↗

B(TP4) : oui/ malheureusement /// je pense qu'on n'est pas **d'amitié** (.....) ↘

A(TP5) : ah/ Mon ami // calme toi s'il vous plait // tu sais qu'il y a des amis
fidèles.

B(TP5) : mais //je suis pas d'accord avec toi. ↘

A(TP6) : pourquoi ? ↗

B(TP6) : à partir d'aujourd'hui// je décide d'oublier le mot amitié. ↗

A(TP7) : non,// mais à cause de mon expérience // mon expérience je sais/ je
suis pour l'amitié et et et vive l'amitié c'est-à-dire il y a des amis très fidèles . ↗

B(TP7) : à mon avis il n'y a pas d'amitié. ↘

je **insiste** sur quelque chose(...) l'amitié c'est
plait(...) ↘
rie essayez de changer votre avis // s'il vous

2. 9. Enregistrement n09 :

A(TP1) : bonjour mesdames et monsieur / comme toujours dans notre// dans
votre émission aujourd'hui on va présenter notre écrivain Chater Fatima/ elle
est de willaya de Naama //alors Fatima pouvez nous // dire et raconter nous votre
histoire . ↘

B(TP1) : Oui// bonjours je commence à écrire un livre qui **est intitulé** la
confiance.// donc l'histoire parle d'une fille amoureuse qui souffre d'une trahison
après avoir une relation qui a duré 8ans alors cette fille a vécu un état psychique
grave et elle sen //sentait comme une **prisonnier** donc elle **raconte** un
psychologue (...) elle rencontrait un psychologue qui l'aide pour la//la//pardon
monsieur (...) //pour la libérer // puis elle change dans la vie (...) elle **devenu**
forte pas comme avant puis enfin on **comprendre** que la confiance comme **un**
vitre si elle casse // si elle la cassé on ne peut pas la rendre comme avant et **que**
il faut apprendre de nos fautes ↘

A(TP2) : alors je vous remercie Fatima //et//soyez le bien venu(...) ↗

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

3. Questionnaire adressé aux enseignants de l'oral :

1-Pensez –vous que le volume horaire consacré à l’enseignement de l’oral est suffisant ?

.....
.....
.....

2-A quel degré l’usage de labo de langue permet –il le développement des compétences langagières ?

.....
.....
.....
.....

3-Trouvez-vous des difficultés dans l’enseignement de l’oral ?

.....
.....
.....
.....

4-Citez nous au moins deux difficultés qui entravent l’acte de l’enseignement de l’oral.

.....
.....
.....
.....

5-Pensez-vous que les pratiques langagières des apprenants sont indispensables pour le développement de leurs expressions orales ?

.....
.....
.....
.....

6-Quelles sont vos propositions pour améliorer l’expression orale de vos apprenants ?



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)